



CLASSIQUES
GARNIER

« En marge des travaux critiques », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 1, 1958,
p. 9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15192-0.p.0017](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15192-0.p.0017)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1958. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

EN MARGE

DES TRAVAUX CRITIQUES



NOTES SUR UNE GENÈSE



« Je vous disais que ces trois drames de la Trilogie baignaient dans une atmosphère unique, c'est-à-dire une atmosphère de mécontentement, de regrets, de remords, de nostalgie, de douleur qui est tout à fait particulière, et à laquelle il a fallu que le *Soulier de Satin* vienne mettre un terme... » (*Mémoires improvisés*, p. 257.)

Étudier la genèse de la Trilogie demanderait de suivre l'évolution qui mène Paul Claudel de *Partage de Midi* au *Soulier de Satin*, et peut-être de chercher comment se prépare à travers ces trois pièces « l'apaisement en quelque sorte triomphal » sur lequel s'achève cette pièce. Notre intention pour l'instant, plus modeste, est de donner les premières conclusions auxquelles l'étude des documents et des manuscrits nous a conduit.

Claudel est, semble-t-il, peu enclin aux confidences sur son travail, si l'on en juge par la correspondance avec André Gide qui couvre la période de composition de *l'Otage* : ici ou là, une note sur les difficultés qu'il rencontre, parfois une indication sur le sens de la pièce, des renseignements vagues. *Le Journal* ne peut nous aider que pour le temps qui précède la mise en œuvre. Il faut ensuite recourir à ces notes sur des feuilles volantes, parfois conservées, où Claudel jetait ses idées, et à la confrontation des différents manuscrits.